

STRASBOURG Avec l'OPS à L'Aubette

Tangos et bandonéon



Le Philharmonique à l'Aubette. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Concert inhabituel par l'horaire — 12 h 30 — et le lieu, l'Aubette, autrefois voué à la musique mais depuis longtemps assez délaissé.

ET C'ÉUT ÉTÉ UNE ERREUR de croire que l'orchestre philharmonique de Strasbourg, sous la direction de Philippe Béran, jouant ainsi à l'heure du déjeuner, allait offrir de la musique de genre, autant dire folklorique.

L'Ouverture du *Barbier* de Rossini, des tangos et un concerto pour bandonéon d'Astor Piazzola : l'esprit de divertissement était bien là, mais l'enjeu artistique était cependant tout autre encore.

L'esprit pétillant et l'humour de Rossini dans son Ouverture du *Barbier de Séville* s'imposent

d'eux-mêmes. Quant aux pages de Piazzola, elles étaient la vraie révélation de ce programme : le musicien argentin, mort il y a vingt ans, vénérait comme maîtres son compatriote Ginastera et Nadia Boulanger, à Paris, la muse de générations de compositeurs.

L'étincelle qui a fait jaillir son génie est l'écoute du tango, dans les bouges et dans la rue. *Tangazo* représente la synthèse entre une musique symphonique bien écrite et la rythmique subtile de la danse. La souplesse des inflexions de l'une coexiste avec la rectitude de l'orchestre, dans une densité porteuse d'énormément d'énergie. Ce que Philippe Béran, souvent venu pour des concerts éducatifs, a mis, en compagnie de nos musiciens, fort bien en œuvre.

Le *Concerto pour bandonéon et orchestre*, quant à lui, la forme d'un classique concerto avec ses ritournelles en tutti, tandis que la partie soliste bénéficie d'un accompagnement plus intimiste, ce qui met en exergue la spécificité du son de cet instrument qui trouve, grâce ici à l'excellent interprète Pierre Cussac, sa noblesse populaire.

Et là aussi, Philippe Béran sut opérer la synthèse entre un art traditionnellement savant de l'orchestre et la veine inspirée du terroir. Le tout pour un auditoire auquel le Philharmonique promet renouvellement de l'expérience la saison prochaine, dit Patrick Minard, directeur général de l'orchestre, avec quelques améliorations acoustiques. ■

M.M.

Dernières Nouvelles d'Alsace 21/01/12.